

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 15 (2008)
Heft: 6

Artikel: Les démonstrations de force de la classe compacte sont-elles "excessives"?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

superzoom Les démonstrations de force de la classe compacte sont-elles «excessives»?

Le nec plus ultra serait d'avoir l'appareil adéquat pour chaque type de situation. C'est pour cela que les photographes remplissent une sacoche d'objectifs, afin de parer à toute éventualité. Et le photographe lambda de se demander si «cela existe aussi en petit?» Pour ainsi dire le MacGyver des appareils? Un tel modèle serait certainement intéressant également comme appareil d'appoint.

De tels appareils existent du moins pour ce qui est de la plage de focales. Le précurseur de cette évolution a été Olympus, qui a démultiplié le zoom optique. Il y a un an déjà, nous avions fait un tour d'horizon de ces «appareils superzoom». Actuellement, la limite maximale pour les compacts est le zoom optique 20x. Pour ce panorama du marché, nous avons fixé la limite inférieure à 15x, et c'est précisément dans cette gamme que quelques nouveautés sont à signaler.

Des compacts et un zoom gigantesque, info ou intox? Tout d'abord, la compacité est toute relative. Les appareils testés ne sont sûrement pas des modèles à glisser dans une pochette de chemise. Pour cela, on se tournera par exemple vers le Panasonic Lumix TZ-5. Un autre point essentiel ou condition nécessaire pour de telles focales est le stabilisateur d'image. Celui-ci doit répondre aux exigences les plus élevées; il serait tout de même dommage qu'on ne puisse pas prendre une photo à main levée avec un compact. Les modèles qui ont fait partie de ce banc d'essai satisfont à cette exigence grâce à un double stabilisateur d'image: premièrement grâce à un déplacement éclair du capteur (stabilisation d'image optique) et deuxièmement grâce à une gestion souple de la sensibilité (avec par conséquent des vitesses d'obturation plus faibles).

Devant un vertigineux zoom optique 20x, on est vite tenté de penser qu'il y a anguille sous roche! Quelques zooms «monstrueux» se sont soumis à notre test et ont plutôt bien tiré leur épingle du jeu. En définitive, l'appareil parfait en toutes situations existe-t-il ou n'est-il qu'une chimère?



Les quatre appareils photos dotés d'un zoom optique 15x – ou plus – sur le banc d'essai. Les plages focales sont impressionnantes, mais qu'en est-il du reste de l'appareil? Les stabilisateurs d'images sont-ils à la hauteur?

Mais intéressons-nous maintenant de plus près aux appareils.

Fujifilm FinePix S8100fd

Le premier appareil que nous allons examiner est le Fujifilm FinePix S8100fd. Avec ce modèle, Fujifilm intègre dans son assortiment un zoom 18x. Celui-ci couvre de façon remarquable les plages grand angle et télé grâce à des focales comprises entre 27 et 486 mm. La luminosité de 2,8 à 4,5 est également louable. Certes, ce n'est plus tout à fait un compact à l'instar des autres appareils testés, mais il apporte toutefois un grand allègement au photographe par rapport à l'équipement que celui-ci devrait emporter avec un réflex numérique.

Depuis l'entrée sur le marché des premiers appareils superzoom, la vitesse de zoom a été notam-

ment améliorée. Le S8100fd ne déroge pas à cette règle. Dans ce domaine, l'autofocus prend bien plus ses aises, ce qui n'est d'ailleurs pas une particularité des appareils Fujifilm. Naturellement, un stabilisateur d'image est également obligatoire sur ce téléobjectif. Le S8100fd est pour sa part équipé d'un stabilisateur d'image optique qui agit contre le flou de bougé par «CCD Shift». A titre complémentaire, l'appareil procède au besoin à une augmentation de la sensibilité du capteur jusqu'à 1600 ISO. Cet appareil superzoom dispose d'un capteur CCD de 10 mégapixels. Lorsque la résolution est réduite (5 Mpix), des sensibilités jusqu'à 6400 ISO sont possibles, mais la suppression du bruit est très nette dès 1600 ISO.

La finition de l'appareil est excellente hormis au niveau du fileta-

ge de trépied. Les revêtements caoutchoutés assurent une préhension sûre. Le S8100fd se distingue par un bourrelet imposant, incontournable compte tenu des quatre piles AA à loger. Pour les réglages manuels (ouverture du diaphragme et vitesse d'obturation), le photographe n'a à sa disposition que la bascule multifonction qui trône à l'arrière. Il y aurait certainement eu des solutions plus confortables.



Le Fujifilm S8100fd est alimenté par des piles AA.

Globalement, le maniement reste cependant simple et convivial. Le Fujifilm S8100fd est doté d'un grand écran ACL de 2,5 pouces et, alternativement, d'un viseur électronique qui fournit une image grande et claire ainsi que des indications bien lisibles. Le FinePix S8100fd est équipé de la technologie Fujifilm de détection des visages.

Il est également doté d'un flash intelligent. Selon la clarté des sujets détectés à l'avant-plan, la puissance est régulée de façon à obtenir un éclairage naturel de l'avant-plan et un éclairage équilibré de l'arrière-plan. Son prix: 648 francs.

Nikon Coolpix P80

L'appareil le plus récent parmi les candidats au test est le Nikon Coolpix P80 à zoom optique 18x. Les valeurs de l'objectif sont identiques à celles du Fujifilm S8100f, c'est-à-dire f/2,8 - 4,5/4,7 - 84,2 mm (équivalent 27-486 mm); l'appareil dispose donc aussi d'un magnifique grand-angle. Le capteur affiche

10 mégapixels, à l'instar du Fujifilm.

Le P80 offre également une commande manuelle de l'exposition (obturateur et diaphragme) ainsi qu'un réglage très fin de la sensibilité jusqu'à ISO 6400 maximum à n'utiliser toutefois qu'en cas d'extrême urgence. Avec l'objectif zoom, l'appareil peut effectuer une mise au point sur des sujets distants de seulement 1 cm. Le système VR à capteur d'image mobile stabilise le capteur, et le processeur Expeed assure le traitement de l'image. Plus compact que les trois autres, le Coolpix P80 est aussi celui qui convainc le plus par sa souplesse

traité anti-reflets qui fait vraiment une excellente impression par sa précision et sa clarté.

Le P80 soutient trois innovations Nikon uniques en leur genre qui ont été développées tout spécialement pour les photos de portraits et de groupes (autofocus portraits, correction des yeux rouges élargie et D-Lighting). Les fonctions de l'appareil ont été complétées de la fonction d'enregistrement de séquences vidéo et de 15 modes scène pour des prises de vues optimales réalisées avec des réglages différents et dans différents environnements. Prix de vente probable: 648 francs.



Un bon rendu des détails sur cette photo prise avec le Fujifilm FinePix S8100fd. On constate cependant une tendance à la sur-exposition: la maison blanche à droite n'a plus de piqué. Pour le reste, une très haute qualité d'image, que souligne également la photo prise au téléobjectif.

d'utilisation. La petite molette pour le pouce droit est le meilleur argument en sa faveur. Même d'une seule main, on peut rapidement effectuer les réglages



Nikon P80: construction compacte et utilisation conviviale.

manuels. L'image perçue à travers le viseur (électronique) est grande et claire. On remarquera le grand écran de 2,7 pouces

Olympus SP-570UZ

L'appareil superzoom d'Olympus est jusque-là le seul compact doté d'un objectif zoom 20x (équivalent à 26-520 mm sur un appareil



L'Olympus SP-570 UZ s'utilise presque comme un reflex numérique.

35 mm). Le communiqué de presse précise que la plage de focales est étendue à 2600 mm grâce à un zoom numérique 5x, ce qui pré-

sente en fait peu d'intérêt. Cet appareil n'a que faire d'une telle débauche puisqu'il offre un excellent grand-angle, mais aussi une imbattable plage télé.

Quand on regarde la façon dont l'Olympus SP-570 UZ a été réalisé, on sent que le constructeur n'en est pas à son coup d'essai (il s'agit du troisième appareil) et qu'il y a là-dedans tout un savoir-faire. Celui-ci épouse parfaitement la main et le zoom (comme sur un DSLR) se règle avec la bague de l'objectif. A maints égards, il rappelle l'E-420, le petit reflex numérique d'Olympus, qui arbore aussi la molette de réglage très pratique et les quatre boutons sur



la possibilité d'enregistrer des fichiers RAW, une initiative dont on ne peut que se féliciter et qui peut seulement se heurter à la capacité des cartes xD (jusque-là jusqu'à 2 Go seulement). L'enregistrement prend également pas mal de temps.

Par contre, le mode rafale (jusqu'à 13,5 photos par seconde) conviendra aux impatientes. Même si la résolution est limitée à trois MPix, c'est une bonne chose. De plus, en mode de pré-capture intelligent, l'appareil a déjà pris cinq photos avant même qu'on ait pressé le déclencheur (pour une même résolution de 3 MPix).

Des valeurs ISO élevées, la détec-

La photo prise avec le Nikon Coolpix P80 montre une tendance à la sous-exposition, à laquelle la retouche d'image pourra en partie remédier; au niveau du buisson en revanche, le piqué a parfois complètement disparu. Bons détails sur la photo prise au téléobjectif: ni bruit, ni franges de couleur.

le côté de l'écran ACL. Pour l'utilisation, rien que de très positif si l'on exclut la mise au point manuelle. Celle-ci ne se fait pas via la molette, mais via la bascule multifonction, ce qui est long et fastidieux.

Olympus s'est rattrapé en ce qui concerne le flash. Outre sa portée élevée, ce qui est le cas d'ailleurs sur tous les modèles, l'appareil possède également une griffe pour un flash externe - ce qui est unique parmi tous les appareils testés. Il permet aussi la commande sansfil de flashes externes, telle qu'elle a été présentée sur le reflex numérique E-3.

La qualité de cet appareil est également mise en évidence par

tion des visages, l'éclaircissement des ombres et le processeur d'image TruePic III complètent le tableau. Prix de vente conseillé: 798 francs.

Sony Cybershot DSC-H50

Le Sony Cybershot DSC-H50 est un tout nouvel appareil qui se situe cependant avec son zoom optique 15 fois dans la gamme inférieure des appareils à superzoom tout en étant malgré tout un peu plus performant que ce qu'on pouvait imaginer il y a peu de temps encore de la part d'un compact. La plage de zoom du H50 ne débute qu'à 31 mm, et non pas à 26 ou 27 comme chez ses concurrents. L'objectif Carl

Zeiss offre au total une plage de focales de 31 à 465 mm avec une bonne luminosité de 2,7 à 4,5. Outre sa résolution modérée de 9,1 millions de pixels, on mentionnera également comme point positif l'écran LCD de 3 pouces (230

la suppression relativement compliquée des photos via le menu.

Le zoom avec le pouce et non l'index comme sur les autres modèles est affaire de goût: cela pose inévitablement des problèmes

pareil au moyen d'une molette correspondante, le réglage est plus complexe sur le Sony H50. En effet, cet endroit est réservé au zoom et la molette est donc placée un peu plus bas, une solution beaucoup moins pratique.

Conclusion

Les quatre appareils haut de gamme que nous avons passés au crible sont très pratiques au quotidien et d'une remarquable souplesse. Nous avons notamment été convaincus par la gran-



Les photos prises avec l'Olympus SP-570 UZ avec la focale maximale et minimale présentent dans les deux cas un remarquable rendu des détails. Impressionnant! Le contraste est bien maîtrisé. On constate de légères franges de couleur, au demeurant insignifiantes.



Le Sony Cybershot H50 est celui qui maîtrise le mieux le contraste, les couleurs sont très puissantes. Si l'on regarde la photo à 100%, on constate la présence de franges de couleur très nettes. Pour le rendu des détails, le Sony est également battu par les autres modèles testés.

000 pixels) qui pivote vers le bas et vers le haut, offrant ainsi plus de possibilités, par exemple en perspective, qu'un écran statique normal. Le viseur optique n'offre certes pas la plus grande image parmi les appareils testés, mais il est en revanche clair et lumineux. Les réglages sont également affichés en plus grand.

Vu sous l'angle de l'utilisation, le H50 est bien structuré et très maniable en dépit de ses dimensions. La molette autour de la bascule multifonction, qui permet de naviguer dans les menus, est très ingénieuse. On peut déplorer comme toujours chez Sony

lors de la sélection manuelle de l'ouverture du diaphragme et de la vitesse d'obturation. Alors que sur le Nikon P80 par exemple, ces



Particularité du Sony H50: l'écran orientable vers le haut et le bas.

réglages peuvent être réalisés confortablement et rapidement sur la partie supérieure de l'ap-

Autres caractéristiques du Cybershot H50: une double protection contre le flou de bougé avec stabilisation d'image Super Steadyshot et sensibilité élevée jusqu'à 3200 ISO. Une sensibilité à éviter absolument non pas tant à cause du bruit qu'en raison de son traitement agressif (effet d'aquarelle).

En outre, la détection intelligente des motifs permet de sélectionner automatiquement le mode de prise de vue. Enfin, la détection des visages et des sourires assure des réglages optimisés ou ne déclenche l'appareil que si le sujet sourit.

de vitesse de zoom, la portée des flashes intégrés et la stabilisation d'image optique. De façon générale, la qualité d'image peut également être qualifiée d'excellente. Par contre, l'autofocus et le traitement est comparativement lent chez ces zooms «monstrueux».

Au final, ces appareils superzoom nous ont fait une impression positive et nous souhaiterions voir l'avènement d'un modèle qui combinerait l'écran de Sony, la compacité et la clarté de Nikon, le confort d'utilisation d'Olympus et le traitement d'image de Fujifilm.

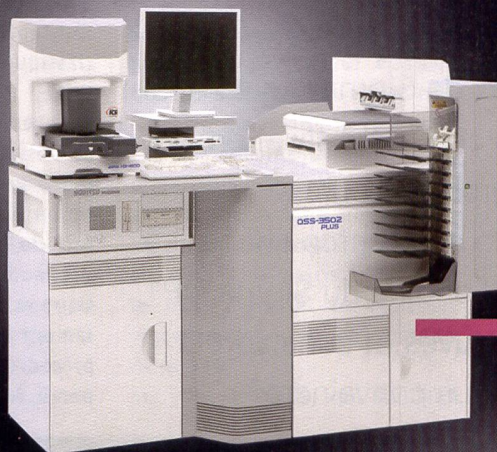
superzooms: Données techniques des appareils photo testés

	Fujifilm FinePix S8100fd	Nikon Coolpix P80	Olympus SP-570 UZ	Sony Cybershot H50
Capteur	10,0 MPix, CCD	10,0 MPix, CCD	10,0 MPix, CCD	9,0 MPix, CCD
Taille du capteur	1/2,3 pouce	1/2,33 pouce	1/2,33 pouce	1/2,3 pouce
Zoom optique	18 x	18 x	20 x	15 x
Focale (35mm)	27 - 486 mm	27 - 486 mm	26 - 520 mm	31 - 465 mm
Diaphragme	f/2,8 / 4,5	f/2,8 / 4,5	f/2,8 / 4,5	f/2,7 / 4,5
Format d'image	JPEG	JPEG	JPEG, RAW	JPEG
Ecran, nombre de pixels	2,5 pouces, 230'000 pixels	2,7 pouces, 230'000 pixels	2,7 pouces, 230'000 pixels	3 pouces, 230'000 pixels
Dimensions	111 x 78 x 79 mm	79 x 110 x 78 mm	116 x 79 x 78 mm	116 x 81 x 86 mm
Poids (sans batterie & carte)	405 g	365 g	445 g	547 g
Prix	CHF 648.-	CHF 648.-	CHF 798.-	CHF 619.-

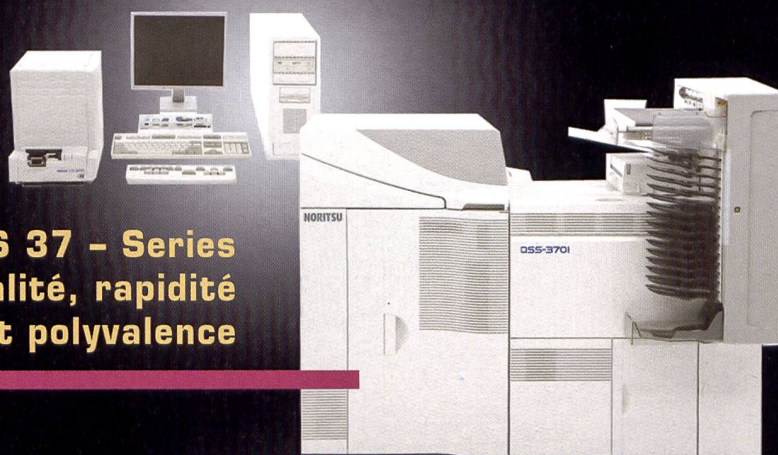


Optez pour les originaux Noritsu!

wmpc



QSS 35 - Series
Efficacité et flexibilité



QSS 37 - Series
**Qualité, rapidité
et polyvalence**

D701 -
Nouveau minilab jet
d'encre haute capacité



Distributeur Noritsu pour la Suisse

wmpc sàrl
route de Pra de Plan 18 - 1618 Châtel-St-Denis
tél +41 (0) 21 948 07 50 - fax +41 (0) 21 948 07 51
info@wmpc.ch - www.wmpc.ch